Lue le 2 avril.

observation sur une playe de tête qui prouve la nécessité des recherches les plus scrupuleuses avant de proceder aux moyens de réunion dans les solutions de continuité de cette partie.

par M. Marrot chir. à Toulon.

ce n'est pas toujours par le nombre et la gravité des accidens primitifs qu'il faut estimer le danger des playes de tête. nous voyons quelquefois des accidens terribles naitre à la suite de ces lésions qui d'abord avaient paru très legeres, tandisque dans d'autres cas les débuts les plus effrayans n'amenent rien de fâcheux. c'est de l'examen attentif des parties lézées que le chirurgien tirera son pronostic; c'est d'après cet examen bien fait qu'il employra des moyens surs pour prévenir des évenemens funestes. Dans les grands cas en chirurgie comme en médecine le succès des moyens dépend de l'instant où on les applique, et ils deviennent presque toujours inutiles si par négligence ou autrement cet instant n'a pas été saisi. L'opération du trepan a été faite beaucoup trop tard au malade qui fait le sujet de l'observation que je publie, et faute d'avoir bien examiné l'étendue du désordre le chirurgien qui avait appliqué le premier appareil me jetta dans un excès de confiance que je me suis reproché, qu'il serait criminel de taire, et qui grace à des circonstances particulieres n'a pas été mortel au blessé.

Le 14 juillet 1785 le nommé jean muller dt amato chasseur du regiment de Royal italien reçut un coup de sabre à la partie moyenne du front. il vint tout de suite à l'hôpital. La direction de la playe était oblique; les tegumens étaient perpendiculairement, et régulierement divisés jusqu'à l'os dans la longeur de près de 3 pouces. Le chirurgien de garde s'étant assuré par differentes questions qu'il n'y avait eu nul accident primitif regarda cette solution de continuité comme très simple et après quelques recherches superficielles se hâta d'en faire la réunion par le bandage unissant.

je ne vis le malade que le lendemain. il avait passé une bonne nuit, et il ne se plaignait de rien. d'après le compte que me rendit le chirurgien de garde, et l'assurance qu'il me donna que l'os avait apeine été effleuré, je fus sans défiance: seulement je cherchai à m'assurer que la réunion avait été bien faite. je défis quelques tours de bande; mais voyant que l'appareil était convenablement appliqué je n'allai pas plus avant; et je remis les choses comme je les avais trouvées. je fis faire cependant une saignée de pure précaution; je mis le blessé à la diete, je lui prescrivis une legere infusion de plantes vulnéraires, et deux lavemens. Le 3eme jour je donnai des alimens; le 5eme la cicatrice était faite. Dès lors je ne m'occupai plus de ce blessé, le regardant comme entierement guéri. Le 6eme jour il se plaignit de mal à la tête: je regardai la cicatrice, elle était solide

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 45
n° 63

il confessa qu'il avait trop mangé, et j'attribuai à cet excès le mal dont il se plaignait. je lui ôtai les alimens. ~~[illegible]~~, le lavage, quelques lavemens, un leger minoratif vuiderent les premieres voyes et dégagerent sensiblement la tête. Le 10ème jour il se plaignit de nouveau: je le fis saigner. il eut de la fievre; il ne dormit pas de la nuit; il fut agité. Le 11ème jour à 4 heures du matin l'ayant trouvé dans le même état, je le fis saigner du pied. à midi il se plaignit pour la premiere fois d'une douleur sourde et profonde qui se prolongeait depuis l'endroit où il avait reçu le coup jusques tout le long de l'extrémité inférieure droite. il se plaignit en outre d'une très grande difficulté à soulever cette partie. il était assoupi, il rêvassait; il respirait péniblement. ses yeux étaient animés, le visage rouge, la peau brulante et sans moëteur, la soif assés considérable, le pouls vif et dur. La tête était encore entourée de compresses et d'une bande; je les ôtai: je visitai attentivement la cicatrice; la circonférence en était un peu empâtée et douloureuse.

sur le champ pleinement convaincu d'un désordre local et profond je fis une incision qui comprênait la cicatrice dans sa longeur et qui anticipait même au delà de ses angles. je trouvai à l'os une playe de trois lignes de largeur, aussi longue que la cicatrice; et une fracture qui commenceait à l'angle superieur de cette playe. La fracture offrait une pièce triangulaire, déprimée par sa pointe au dessous du niveau des parties osseuses environantes, et continue par sa base au corps de l'os au quel elle appartenait. j'allongeai l'incision; j'en fis une seconde perpendiculairement à la premiere, ce qui me donna quatre lambeaux au moyen des quels je mis tout le désordre à découvert. je passai un stilet dans les parois de la playe de l'os, je distinguai des débris de la table interne, et sur le champ je procédai à l'opération du trépan. à la faveur de 9 couronnes je retirai les débris de la table interne, et j'enlevai la portion anguleuse enfoncée. La dure mere était décollée bien au delà du désordre; elle était chargée de pus et couverte de bourgeons livides.

comme par enchantement après l'opération le malade remua librement l'extrémité inférieure, et il cessa d'y éprouver de la douleur. Le premier appareil fut très simple. La dure mere se nétoya en peu de tems; je fus obligé de la reprimer bientôt avec le baume de fioraventi. Les exfoliations commencerent le 25ème jour; et le 40ème à compter de celui de l'accident la cicatrice fut faite et le malade parfaitement guéri.

il résulte de cette observation que dans les playes de tête faites par des armes en même tems tranchantes et contondantes qui ont agi perpendiculairement, on ne saurait faire assés de recherches pour s'assurer de l'état des os. s'ils sont à découvert, sans division, et qu'il n'y ait aucune sorte d'accidens, on réunira. s'il y a division aux os quelque superficielle quelle soit, malgré qu'il n'y ait pas d'accidens primitifs, on ne réunira pas: on cherchera à s'assurer de toute l'étendue de leur division; on tiendra légerement écartés les bords de la solution de continuité des tégumens, et on les fera un peu suppurer. si la playe des os, grande ou petite, est plus longue que la division des parties molles, on allongera celle-ci par les angles,

n° 139.

on mettra à découvert toute la portion de l'os divisée, et on remplira ensuite les indications qui se présenteront. faute d'avoir suivi le dernier précepte on a souvent méconnu des fractures commencées à un des angles des playes des os lesquelles se prolongeaient bien au delà de la division des téguments.

c'est seulement pour donner plus de poids à de tels préceptes que je me suis déterminé à communiquer l'observation qu'on vient de lire. Les fautes en chirurgie, comme dans toutes les siences utiles tourneraient essentielement à l'instruction et au profit des hommes si ceux qui les commettent avaient ~~eu le~~ le courage d'en faire l'aveu. je chercherais vainement à me déguiser le danger où une premiere faute de ma part avait conduit le blessé qui a fait le sujet de cette observation. je n'aurais pas dû m'en rapporter au chirurgien qui avait appliqué le premier appareil; j'aurais dû m'assurer par moi même de l'état des os: alors j'aurais reconnu le désordre; j'aurais sur le champ appliqué le trépan, et je ne me serais pas exposé à charger ma consience de la mort d'un homme qui ne s'est sauvé qu'à l'aide de sa grande jeunesse et de sa bonne constitution.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 45
n° 63